Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 40 (1904)

Heft: 42

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLme ANNÉE

N° 42.

LAUSANNE

15 octobre 1904

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

Eprouvez toutes choses et retenez ce qui est bon.

SOMMAIRE : *Les voyages scolaires et la concentration. — Notes d'inspection. — Chronique scolaire : Les examens de recrues, Neuchâtel, Vaud.* — PARTIE PRATIQUE : *Géographie : Heure légale. — Récit : Le sansonnet. — Dictée. — Récitation. — Arithmétique : Problèmes sur les mesures de capacité et de poids. — Comptabilité particulière de l'agriculteur : Compte du champ « En Chavan ».*

LES VOYAGES SCOLAIRES ET LA CONCENTRATION

Les voyages scolaires, de même que, en général, toutes les sorties scolaires, ont une importance que l'on ne saurait trop rappeler à chaque occasion, quand on discute la question de la concentration. On estime, avec beaucoup de raison que, soit pour l'enseignement de l'histoire, soit pour celui de la géographie, des sciences naturelles ou du dessin, il est de toute nécessité de sortir, de voir, d'observer sur les lieux, dans la nature ce que l'on ne peut représenter que bien imparfaitement en classe. On reconnaît ce principe; c'est fort bien ; mais je doute qu'on l'applique assez (car on l'applique quelque peu), qu'on en use autant qu'il faudrait le faire, et qu'on en tire tout ce qu'il pourrait fournir. Ce grand livre de la nature, qu'il faut savoir regarder et faire regarder avec intérêt et intelligence, et non pas comme on regarde une feuille d'images d'Epinal, on ne l'ouvre pas encore assez chez nous ; on n'y puise pas toutes les richesses qu'il peut offrir, richesses cachées souvent, il est vrai, mais toujours cependant pouvant être découvertes et observées.

Durant le temps que j'ai passé à Jéna, j'ai pu sortir parfois avec maîtres et élèves du « Séminaire pédagogique » et prendre part ainsi à ces excursions diverses. Là-bas, il faut le dire de suite, les maîtres ont carte blanche : ils peuvent, quand bon leur semble, sortir un jour pour aller, que sais-je ? visiter une église ou un cloître dans quelque village voisin, et y recueillir une ample provision de modèles pour le dessin des époques romane ou gothique ; ou bien, on passera sur une colline des environs quelques heures à prendre des croquis géographiques de la vallée de la Saale, des

coupes, des profils ; ou bien encore, on botanisera dans les prairies autour de la ville, et l'on rentrera avec des fleurs nouvelles pour les herbiers, avec des formes de fleurs et de feuilles qui seront dessinées plus tard au goût des élèves.

Cette grande activité, physique et intellectuelle, excite chez eux un intérêt intense, et elle est, par là, d'une aide puissante pour l'enseignement, qui regagne par sa bonne marche ce qu'il aurait pu perdre par le temps relativement long que demandent ces sorties.

On pourrait peut-être douter de la sincérité de cet intérêt et l'appeler factice ; ce n'est pourtant pas le cas, et la preuve, c'est qu'il n'y a, dans ces promenades, aucune discipline à faire. Je ne peux pas oublier la joie qu'ont eue les petits du degré inférieur, lorsqu'un jour, on leur a dit : « Demain, nous irons dans la forêt construire la hutte de Robinson. »

— Et son parapluie, avec des feuilles, aussi ?

— Et son parapluie aussi !

Et ils ont construit hutte et parapluie, et avec quel zèle !

On me dira : « C'est affecté, c'est aller trop loin, c'est artificiel. » — Non pas. Pour nous assurément, cela semblerait puéril, ce serait de l'exagération, de l'artificiel, tant qu'on voudra, mais non pour les enfants.

Chaque mois, à peu près, le Séminaire pédagogique fait une course d'un jour avec les élèves ; c'est tantôt à quelque ruine de la contrée, tantôt dans les vastes forêts de la Thuringe. Chacun de ces tours fournit un matériel important d'observations et de comparaisons, et dont l'utilisation a lieu de suite, dès le retour. Au « Maigang » de cette année, les enfants ont été voir, près du château de Hummelshain, résidence de chasse du duc de Meiningen, le grand parc où vivent, quasiment sauvages, des troupeaux de cerfs et de sangliers, destinés à la chasse. Mais la plus belle sortie, celle qui est la plus attendue, et qui fournit aussi la preuve la plus éclatante de la nécessité de faire parfois l'école dehors, c'est le *voyage annuel*.

J'ai pris part, cette année, à celui de la première classe (notre degré supérieur) du Séminaire pédagogique d'Jéna. M. le Prof. Rein, qui avait justement, au cours du dernier semestre, développé tout au long ce chapitre important, a engagé ses étudiants à y prendre part, ce qui fut la meilleure démonstration.

Cette classe est donc restée quatre jours en route, et avec l'itinéraire suivant :

1er jour : Jéna-Wittenberg ;
2e jour : Wittenberg-Magdebourg ;
3e jour : Magdebourg ;
4e jour : Magdebourg-Jéna par Mersebourg.

Il est nécessaire de dire en deux mots le pourquoi de cet itinéraire :

Avec cette classe, nous en sommes arrivés à la 7e année d'études,

et le programme de cette année-là porte, en histoire : 1° Les découvertes ; 2° la Réformation ; 3° la guerre de Trente ans ; en géographie : L'étude des pays hors de l'Europe. Notre course correspond bien au programme ; en effet, ce que nous avons vu, ce sont des villes où Luther et les principaux réformateurs ont exercé en premier lieu leur influence, car cette contrée a été le point de départ de la Réformation. D'autre part, comme nous ne pouvions, naturellement, pas aller bien loin pour nous donner l'idée d'un voyage d'outre-mer, Magdebourg nous a offert son port sur l'Elbe, avec son grand mouvement commercial, qui aide du moins à comprendre la vie agitée d'un port maritime. Les bateaux marchands remontent le fleuve de Hambourg jusqu'à Magdebourg, et le trafic de ce dernier port est déjà très important. Enfin, une course en bateau sur l'Elbe complète un peu cette idée. Par ce voyage, nous avons eu encore l'occasion de voir une grande ville, dont la notion ne peut guère être acquise dans un village ou même dans une petite cité, dussent-ils offrir un jour le spectacle de la plus grande animation. Magdebourg offre enfin à ses visiteurs un jardin botanique superbe, et nos élèves ont pu y faire connaissance avec des plantes tropicales, de vraies, ainsi qu'avec les animaux divers qui peuplent l'aquarium du jardin.

Voilà tout ce que nous avons vu, sans compter les observations faites en route, sur la conformation des contrées parcourues, sur les divers animaux aperçus dans la plaine, sur les fleuves traversés.

Je ne veux pas faire ici un récit de ce voyage qui n'intéresserait que peu, vu l'éloignement, ceux qui n'y ont pas pris part. Je dois pourtant parler de la préparation en classe qui l'a précédé.

Dans plusieurs leçons, avant le départ, le maître l'a donc « préparé » et de la façon suivante : Sur la carte murale, on a tracé d'abord l'itinéraire, puis on a fait le voyage en s'arrêtant en chacun des lieux qui seraient à voir. Dans chacun d'eux, on a cherché ce qu'il y avait de saillant quant à son histoire, on a énuméré les curiosités, monuments ou autres, et, au jour du départ, chaque élève est arrivé à la gare avec un petit carnet contenant une série de rubriques destinées à être remplies au cours du voyage.

Si j'ouvre au hasard un de ces carnets, voici ce que j'y trouve :

Wittenberg : 1. Maison de Luther (Ici, place pour les détails) ;
2. Eglise du château ;
3. Eglise de la ville ;
4. Monuments.

Plus loin ceci :

Magdebourg : 1. Vie de grande ville ;
2. Der breite Weg (rue principale de Magdebourg) ;
3. Maisons de commerce ;
4. Navigation ; ponts ;
5. Le port ;

etc., etc., et ainsi de suite tout le long du voyage, aussi bien pour les observations faites du vagon que pour ce qui a été vu dans les villes visitées.

Favorisé par un temps fort beau, notre voyage a réussi en tous points, et les petits carnets se sont remplis de notes et de remarques, sans qu'on eût besoin de dire : « Marquez ceci, notez cela ! » Et si tout ce matériel n'est pas encore fixé dans la tête, il n'est pas perdu ou oublié, car les petites notes sont là, sur le papier, et chacune d'elles éveille une série de souvenirs qui ne se laissent pas oublier.

Pendant tout le voyage l'intérêt le plus intense a donc régné chez les élèves et ils n'auraient pas demandé mieux que de voir se perpétuer ce mode de tenir la classe. On s'habitue à tout... même aux voyages scolaires...

Le quatrième jour nous a enfin vus rentrer tous contents, et les enfants ont gardé de la course, d'une part, un bon souvenir, et de l'autre, un bagage d'observations qui, certes, est bien utilisé aujourd'hui et le sera encore souvent et longtemps. Si vous allez à Jéna, vous entendrez parfois cette question : « Vous rappelez-vous la caisse des indulgences de Tetzel ? » ou bien : « Qu'avez-vous vu dans la jolie église de Mersebourg ? » Et, tout en étant en classe et en étudiant quelque nouveau chapitre d'histoire, les élèves revivront en pensée le beau voyage à Magdebourg.

Je crois qu'il n'y aura pas de mal à cela, au contraire.

MAX-H. SALLAZ.

NOTES D'INSPECTION.

b) *De l'éducation intellectuelle.*

Il ne manque pas de gens qui affirment, avec la plus parfaite bonne foi et la conviction la plus absolue, que l'école populaire d'aujourd'hui ne vaut pas celle d'autrefois, pour fixer une date, nous dirons celle de la première moitié du XIXme siècle.

Autrefois, disent ces censeurs sévères, on travaillait davantage à l'école ; on faisait des dictées, et quelles dictées, mes amis! celles d'aujourd'hui sont des enfantillages à côté de ces longues pages hérissées de toutes les difficultés grammaticales que nous devions écrire chaque jour, sans cesse menacés, à la moindre faute, de la verge du maître.

Et les problèmes d'arithmétique, avec leurs nombres complexes et leurs fractions interminables, nous en donnaient-ils du mal ! Aujourd'hui, grâce au système métrique, les élèves n'ont aucune difficulté à vaincre, aussi ne savent-ils plus compter.

Et puis ensuite nous avions à apprendre le catéchisme, la grammaire, la géographie, l'histoire et que sais-je encore ! Maintenant on n'apprend plus rien ; les enfants d'aujourd'hui ne connaissent plus l'orthographe, ne savent pas compter et ignorent les éléments de la géographie et de l'histoire. Ce petit discours nous l'avons entendu combien souvent !

Non, elle ne mérite pas ces reproches, l'école populaire d'aujourd'hui. Si bon nombre d'enfants ne sont pas développés normalement, l'école ne saurait en être rendue responsable et il faut en chercher les causes et les raisons en dehors d'elle. Sans doute, les méthodes et les moyens d'enseignement ont changé depuis un demi-siècle ; on comprend autrement aujourd'hui la tâche de l'école qu'il y a cinquante ou cent ans.

Au lieu de faire emmagasiner à la mémoire un fouillis de choses sans lien entre

elles et sans utilité directe pour la vie, on cherche maintenant à développer la raison individuelle, le bon sens; on cherche à faire comprendre le pourquoi et la raison des choses enseignées. Les instituteurs quittant les chemins battus de la routine, basent leur enseignement sur l'observation des faits, sur la psychologie de l'enfant, tiennent davantage compte de tout ce qui peut développer ce dernier normalement et lui laisser l'impression la plus solide. L'enseignement, de routinier qu'il était dans le passé, devient plus scientifique et plus rationnel.

Sans doute, tous les élèves ne sont pas atteints quelle que soit l'excellence des méthodes employées; il y en a toujours qui sont et resteront rebelles à toute instruction et qui ne dépasseront pas les rudiments les plus élémentaires du programme primaire.

Mais la majorité des écoliers sortent aujourd'hui de l'école sachant écrire correctement au point de vue de l'orthographe et dans un style passable.

Autrefois l'élite seule, et elle était peu nombreuse, écrivait sans fautes les fameuses dictées, unique exercice d'orthographe, et ne savait que peu ou point composer; le reste des écoliers, c'est-à-dire la grande masse, n'en connaissait pas lourd en fait d'orthographe et ceux-ci auraient fait piteuse mine aux examens des recrues comme à ceux de libération définitive de l'école.

Non, il n'est pas juste et ce n'est pas conforme à l'exactitude des faits, que de dire que nos enfants n'apprennent plus l'orthographe.

Les examens en obtention du certificat d'études primaires, dirigés par des hommes compétents, prouvent à l'évidence, que nous sommes dans la bonne voie et que les progrès sont réjouissants. Qu'on relise les travaux d'élèves donnés dans le présent rapport et portant les notes 6, 5, 4 et l'on pourra constater que ces enfants ont appris quelque chose à l'école et ceux qui méritent ces notes deviennent d'année en année de plus en plus nombreux.

Tous ceux qui sont susceptibles d'un développement normal et qui suivent régulièrement l'école, apprennent plus et mieux qu'autrefois. Voilà notre conviction.

Et ces observations relatives à l'enseignement le plus difficile, le plus ardu, mais le plus important de l'école, s'appliquent également aux autres branches du programme, au calcul, à la géographie, à l'histoire de la Suisse, à la lecture, aux sciences diverses.

Ah! nous n'allons pas dire par ce qui précède que nos écoles sont parfaites, comme nos méthodes et nos programmes. Loin de nous cette pensée. Nous connaissons mieux que personne, tous nos points faibles; s'il ne dépendait que de nous de les faire disparaître ce serait fait depuis longtemps déjà; mais on ne transforme pas toute une organisation séculaire d'un coup de baguette magique. C'est lentement, bien lentement parfois que s'élabore le progrès réel, vrai, solide.

Voici du reste, pris au hasard de nos inspections, deux ou trois travaux d'élèves, faits d'un premier jet, sous notre surveillance, sans préparation spéciale, et qui sont une preuve indiscutable des progrès que font dans nos écoles, non deux ou trois élèves seulement, mais des centaines et des centaines d'enfants.

Nous les donnons tels que nous les ont remis leurs auteurs sans y apporter le moindre changement. Et nous ajoutons que nous aurions pu en donner un très grand nombre ayant la même valeur.

Le 27 Janvier 1904.

X..., 12 ans.

Ma meilleure amie,

Ma meilleure amie s'appelle Marie; elle est bien gentille et bien douce. Elle a des beaux cheveux blonds et de beaux yeux bleus. Elle a un tablier rouge avec des beaux petits dessins blancs par dedans; et une robe bleu-marin.

Je l'aime bien parce que, elle est toujours prête à nous rendre service, et elle

est toujours bonne avec toutes ses camarades; jamais elle ne cherche à contrarier dans les jeux.

A l'école elle sait presque toujours ses tâches, et n'est jamais punie.

Quand une de ses camarades est malade, elle va la voir, et l'encourage à prendre patience jusqu'à ce qu'elle soit guérie.

Le dimanche on va se promener ensemble, on s'amuse soit chez nous, soit chez elle.

Le 28 Janvier 1904.

X..., 13 ans.

Mon cher ami,

C'était un jeudi matin, je venais d'entrer dans la classe, et tous les élèves repassaient leur grammaire; je me mis à faire comme eux. Le maître se promenait dans la salle, en attendant que la cloche frappe huit heures.

Tout à coup, la porte s'ouvre, un monsieur habillé en noir entre; c'était l'inspecteur des écoles qui venait pour nous faire faire un travail, afin qu'il puisse juger si nous avions bien profité des leçons de notre instituteur. Il pose son manteau et son chapeau puis s'asseye au pupitre. Et nous dit : posez vos plumes et croisez les bras. Il nous recommande de bien écouter pendant cinq minutes, car il connait la gent écolière, elle écoute une, deux, peut-être trois minutes et lassée elle finit par bâiller. Enfin Monsieur l'inspecteur nous parle en nous recommandant de faire attention aux fautes d'orthographe, de bien écrire, de ne pas copier sur notre voisin, car celui qui copie a des instincts de tromperie et quand il sera grand il deviendra pire. Bref, si je te racontais tout ce qu'il nous a dit je n'en finirais pas. Telle est la visite de Monsieur l'inspecteur.

Reçois, cher ami, mes meilleures salutations.

MAX.

4 février 1904.

X. X., 11 ans.

Mon meilleur ami,

Mon meilleur ami s'appelle Pierre, il demeure à Fribourg dans une maison de ferme, car son père est fermier. Il est âgé d'environ quinze ans, il est robuste, il a le teint brun, le front élevé les yeux noirs, les cheveux noirs et de belles dents blanches comme l'ivoire. Je l'ai choisi pour mon ami car il est propre poli et respectueux envers les personnes âgées et il me donne de bons conseils que je ne suis pas toujours. Il est ordinairement habillé de noir car il est en deuil de son oncle. Je vais toutes les années en vacances chez eux et tous les samedis nous allons ensemble au marché avec un âne. Pour le contenter je lui envoie des cartes postales et quelques jouets.

Du 16 février 1904.

X. X., 12 ans.

Ma meilleure amie.

Je vais vous dire en quelques mots quelle est ma meilleure amie. Elle se nomme Marthe. Cette dernière a 12 ans. Elle a de beaux yeux bleus et des cheveux châtains. Marthe a un très bon caractère et ne se moque pas des plus pauvres qu'elle, comme beaucoup d'enfants ont la vilaine habitude de le faire. Elle ne se fâche pas non plus pour une peccadille. Marthe a beaucoup de qualités, mais malheureusement elle a deux défauts dont elle se corrigera je l'espère. Nous demeurons tout près l'une de l'autre et nous nous invitons souvent avec grand plaisir. Je ne dis pas que nous ne nous chicanions jamais car je dirais un mensonge, mais heureusement que cela arrive rarement. Nous nous connaissons depuis notre plus tendre enfance.

Marthe est toujours une des premières de sa classe car elle est très intelligente.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Les examens de recrues en 1903. — Les résultats des examens de recrues en 1903 ne sont pas, dans l'ensemble, très différents de ceux des années précédentes.

Sur 100 recrues examinées on en compte de nouveau 31 comme en 1901 (et non 32 comme en 1902) qui ont obtenu de très bons résultats d'ensemble, tandis que la proportion des recrues ayant obtenu de très mauvais résultats totaux est restée celle des deux années précédentes, soit 7. Cependant le résultat général pour toute la Suisse, exprimé en note moyenne, accuse plutôt un progrès, si minime soit-il. La note moyenne générale était :

En	1899	8,24
	1900	8,20
	1901	7,97
	1902	7,95
	1903	7,94

Rangés selon leur note moyenne de 1903, les cantons se présentent dans l'ordre suivant :

	1903	1902		1903	1902
1. Bâle-Ville	6,38	6,73	14. Zoug	8,14	8,18
2. Genève	6,52	6,35	15. Fribourg	8,22	8,01
3. Thurgovie	7,24	7,02	16. Valais	8,25	8,36
4. Zurich	7,37	7,58	17. Appenzell-Extérieur	8,30	8,40
5. Schaffhouse	7,39	7,19	18. Berne	8,33	8,18
6. Neuchâtel	7,40	7,50	19. Schwyz	8,51	8,27
7. Vaud	7,47	7,81	20. Grisons	8,53	8,91
8. Argovie	7,60	7,51	21. Nidwald	8,56	7,39
9. Glaris	7,90	7,87	22. Luzerne	8,61	8,31
10. Obwald	7,93	6,97	23. Tessin	9,03	9,36
11. Soleure	7,95	7,75	24. Uri	9,40	9,62
12. Bâle-Campagne	7,97	7,90	25. Appenzell-Intérieur	9,66	10,04
13. St-Gall	8,11	8,23			

Vaud, auquel sa note moyenne attribuait le 11e rang en 1902, remonte au 7e. Sur 100 recrues vaudoises, 34 ont obtenu de très bons résultats totaux (30 en 1902), et 3 de très mauvais résultats totaux (5 en 1902). Comme toujours, c'est l'examen de lecture qui a donné les meilleurs résultats et celui d'instruction civique les plus mauvais. Entre deux viennent le calcul et la composition. Cependant, sur 100 recrues examinées, 67 ont obtenus de bonnes notes (58 en 1902). Il y a donc pour cette branche un progrès assez sensible.

Les districts vaudois se classent comme suit :

Sur 100 recrues ayant reçu leur dernière instruction primaire dans le district, ont obtenu les notes 4 ou 5 (les plus mauvaises) dans plus d'une branche :

Lavaux 0, Rolle 0, Lausanne 1, Vevey 1, Cossonay 2, La Vallée 2, Nyon 2.

NEUCHATEL. — **Traitements des instituteurs.** — Le Conseil général de la Chaux-de-Fonds a adopté à l'unanimité, les propositions de la commission scolaire, ratifiées par le Conseil communal, tendant à améliorer le traitement des instituteurs et institutrices du rayon communal.

Le projet adopté prévoit une augmentation, tous les deux ans, et à partie de la cinquième année d'enseignement dans la commune, de 30 francs pour les instituteurs et de 20 francs pour les institutrices, avec maximum de 330 francs et de 220 francs atteint après vingt-cinq ans d'enseignement. Actuellement, le maximum de traitement est de 2600 francs pour les instituteurs et de 1600 francs pour les institutrices, haute paie cantonale comprise.

† **Louis Favre 1822-1902.** — Tel est le nom du Neuchâtelois de vieille roche, décédé en septembre dernier à Neuchâtel et auquel la presse du canton vient de consacrer des articles nécrologiques très élogieux et d'ailleurs combien justement mérités. C'est que les Louis Favre sont rares. Que de choses savait cet infatigable travailleur, ce chercheur consciencieux, cet aimable écrivain, ce gracieux conteur, cet observateur délicat, ce critique aussi juste que bienveillant. Lettres, sciences, arts, tout l'intéressait. Ses merveilleuses aptitudes lui avaient acquis une culture générale très complète, étonnante même. Pour ses élèves il était dans tous les domaines le maître incontesté. Malheur à celui qui osait, à propos de tel ou tel sujet, tout spécial, lancer des affirmations insuffisamment fondées ou quelque peu douteuses. Les connaissances sûres et solides du professeur avaient tôt fait de ramener toutes choses au point de la plus exacte vérité. L'élève, confondu de tant d'érudition, ne se risquait plus en pareille aventure

Pour avoir eu le privilege d'étudier sous sa ferme et bienveillante direction, nous conservons de lui le meilleur souvenir et, à son exemple, nous tous instituteurs qui fûmes ses élèves, nous emploierons sans cesse, n'est-il pas vrai, notre temps et nos forces à acquérir quelque peu de l'humaine science pour la faire rayonner sur les petits et sur les humbles confiés à nos soins.

CH. HINTENLANG.

VAUD. — **Sur la tombe de François Besson.** — M. Freymond, instituteur, s'est exprimé en ces termes :

« Au nom de la *Société pédagogique vaudoise,* dont tu fus un fidèle, au nom de tes collègues et de tes anciens élèves, tous devenus des amis, je viens, papa Besson, te dire un adieu suprême.

Je ne veux pas retracer la carrière active de ce vétéran de l'enseignement. Nous la connaissons tous.[1] Il n'était d'ailleurs pas de figure plus franchement populaire que celle de ce beau et jovial vieillard. Un mot cependant.

Celui dont nous déposons ici la dépouille, le patriarche dont le labeur n'a cessé qu'avec son dernier souffle, était né en 1822. Cette longévité rare parmi nous, cette vie tous les jours revécue par les jaillissements de la source intarissable des souvenirs, c'est presque toute l'histoire de l'école primaire vaudoise dans le premier siècle de son existence. L'école normale de Lausanne n'en était guère qu'à ses débuts quand F. Besson, qui avait déjà fait ses premières armes, y vint passer deux saisons. Et, dès lors, F. Besson a fait comme acteur ou témoin, toutes les étapes du chemin parcouru par notre école primaire.

Nous adressons à la famille éplorée, au sein de laquelle il occupait une place si vénérée, l'expression de notre profonde sympathie.

Encore une fois, adieu, cher papa Besson : et, du haut de la place nouvelle que tu as méritée dans l'au-delà, laisse tomber sur ceux qui te survivent dans la carrière ce qui a été le secret de ton activité heureuse, de ta sérénité, de ta saine popularité.

⁂ **Visiteurs étrangers.** — L'Ecole normale a eu la semaine dernière la visite d'une délégation du Conseil municipal de Paris. M. Baudrillard, l'écrivain pédagogique bien connu, l'auteur de l'*Histoire d'une bouteille* et des *Livrets antialcooliques* et *Livret d'hygiène*, en faisait partie. Ces Messieurs ont visité rapidement les principaux locaux, ceux des travaux manuels et du Musée scolaire en particulier et assisté à une leçon de chant d'ensemble des trois classes de l'Ecole normale des jeunes filles. Dans une charmante allocution, M. le Président de la délégation a remercié et félicité les futures institutrices pour les deux beaux chœurs qui venaient d'être exécutés sous la direction de M. Troyon. Il les a engagées à continuer à chanter la nature et la patrie, dans ce beau pays suisse, qui consacre aux œuvres de la paix ce que ses voisins sont encore obligés de consacrer à des œuvres moins méritoires que celles de l'instruction et de l'éducation.

[1] 3 ans Vugelles ; 15 ans Villars-Bozon ; 3 ans à Bavois ; 15 ans à Moudon ; 20 ans à l'école disciplinaire de Chailly ; 8 ans à l'école du pénitencier de Lausanne, soit au total 64 ans.

PARTIE PRATIQUE

GÉOGRAPHIE

Heure légale.

Nous donnons ci-après quelques indications sur les heures adoptées par divers pays, soit pour la vie civile en général, soit pour la marche des chemins de fer en particulier.

L'heure légale en France et en Algérie est l'heure temps moyen de Paris.

Un certain nombre d'Etats ont adhéré au système des fuseaux horaires, en prenant pour point de départ le méridien de Greenwich, situé à 9 m. 21 s. à l'Ouest de Paris, et en le faisant passer par le milieu du premier fuseau, qui s'étend, par suite, à 7°30' (ou 30 minutes, en temps) de longitude, des deux côtés de ce méridien.

Tous les points de la Terre, situés dans ce fuseau, marquent, au même instant, l'heure temps moyen de Greenwich, qu'on a dénommée *l'heure de l'Europe occidentale. Elle retarde de* 9 m. 21 s. sur l'heure qui règle la marche des chemins de fer français.

Les points situés dans le fuseau suivant, en allant vers l'Est, marquent *l'heure de l'Europe centrale* qui *avance* exactement d'une heure sur l'heure de Greenwich, ou de 50 m. 39 s sur l'heure de la France.

Dans le fuseau suivant, on marque *l'heure de l'Europe orientale*, qui *avance* de deux heures sur l'heure de Greenwich, et de 1 h. 50 m. 39 s. sur l'heure de Paris. Et ainsi de suite pour les autres fuseaux (24 au total) qui couvrent la surface terrestre.

En *Angleterre*, en *Belgique*, en *Hollande* et au *Luxembourg*, l'heure légale est *l'heure de l'Europe occidentale.*

En *Allemagne*, en *Autriche-Hongrie*, en *Bosnie* et *Herzégovine*, au *Danemark*, en *Italie*, en *Serbie*, en *Suède* et *Norvège* et en *Suisse*, l'heure adoptée est *l'heure de l'Europe centrale.*

Il est à remarquer qu'en *Italie* les heures sont comptées d'une manière continue, de 0 à 24, en commençant à minuit ; en sorte que les heures de 0 à 12 désignent les heures du matin, et celles de 12 à 24, les heures du soir. Ce système de numération continue des heures de 0 à 24 a été introduit en *Belgique*, à partir du 1er mai 1897, dans l'administration des postes, télégraphes et téléphones, ainsi que dans la marine et les chemins de fer.

En *Bulgarie*, en *Roumanie* et sur les chemins de fer de la *Turquie d'Europe*, on a adopté *l'heure de l'Europe orientale.*

En *Espagne*, l'heure légale est l'heure temps moyen de Madrid qui retarde de 24 m. 6 s. sur l'heure légale de la France.

Dans le *Portugal*, on a adopté l'heure de Lisbonne, qui retarde de 46 m. sur l'heure légale de la France.

En *Russie*, le temps moyen de Saint-Pétersbourg est adopté presque exclusivement sur les chemins de fer russes. Il avance de 1 h. 51 m. 52 s. sur le temps moyen de Paris.

Les *Etats-Unis d'Amérique* et le *Canada* ont adopté, pour les chemins de fer, 4 heures normales (Standard Time) qui sont en retard de 5, 6, 7 ou 8 heures juste sur l'heure de Greenwich. Au *Canada*, ces heures ont été déclarées légales, et la notation continue des heures, de 0 à 24, a été autorisée. Cette notation continue des heures a été également introduite sur les chemins de fer des *Indes anglaises.*

Au *Japon*, le temps légal est en avance de 9 heures exactement sur le temps moyen de Greenwich

L'*Australie* et la *Nouvelle-Zélande* adoptent des temps qui avancent de 8, 9, 10 ou 11 heures sur le temps moyen de Greenwich.
(Annuaire du Bureau des Longitudes).

RÉCIT

Le sansonnet.

De tous les oiseaux qui répètent le langage de l'homme, le sansonnet est celui qui parle le plus distinctement. « Il peut, dit Buffon, apprendre à parler indifféremment français, allemand, grec, latin, et à prononcer de suite des phrases un peu longues. Son gosier délicat se prête à toutes les inflexions, à tous les accents. »

Jacques, savetier, dont l'échoppe était adossée au coin d'une des principales rues de Paris, avait élevé un de ces oiseaux, qui, joyeux et bavard, quoique renfermé dans une vieille cage d'osier, faisait les délices de son maître, et répétait sans cesse tout ce qu'il entendait dire. « Où donc est Jaques ? demandait souvent telle ou telle pratique qui ne le trouvait point à son échoppe. — Au cabaret du coin, répondait aussitôt le sansonnet. — Combien vous dois-je, père Jacques ? disait une autre personne. — Vingt sous tout au juste, répondait encore le sansonnet. — Enfin le babil de l'oiseau était en si grande renommée dans le quartier que le savetier voyait augmenter chaque jour le nombre de ses pratiques, et trouvait dans son état obscur l'aisance, le bonheur et surtout la gaîté.

Au-dessus de l'échoppe du savetier, son unique fortune, donnaient les croisées de l'appartement d'un capitaine de cavalerie, militaire distingué, dont la fille unique, nommée Flore, âgée de douze ans et de la plus jolie figure, prenait plaisir à écouter le sansonnet. Souvent elle l'avait fait remarquer à son père, et, depuis quelque temps, elle le sollicitait d'acheter cet oiseau, qui chaque jour lui causait plus de surprise.

Le capitaine, fatigué des instances de sa fille, fit monter Jacques un matin, et lui demanda combien il voulait vendre son sansonnet. « Vendre mon sansonnet ! s'écria le savetier ; non, mon capitaine, ce serait vous vendre ma vie. C'est lui qui me procure tous mes chalands, qui fait venir à ma boutique les plus jolies voisines ; c'est à lui que je dois mes chansons, mes bons mots, ma santé, le bonheur dont je jouis. Tout l'or que vous avez, mon capitaine, ne suffirait pas pour payer mon sansonnet. — Vous l'entendez, dit l'officier à sa fille ; ce brave homme ne peut, en effet, se séparer d'un oiseau qui lui est aussi cher, et je ne puis qu'approuver son refus. »

A ces mots, Jacques retourna à son échoppe, plus joyeux que jamais, et s'applaudissant d'avoir conservé son cher sansonnet, qui semblait, en cet instant même, vouloir reconnaître l'attachement que lui portait son vieux maître, en répétant ce que souvent il entendait dire dans la rue : « Jacques, brave homme !... Jacques, brave homme !... »

Peu de temps après, le savetier, instruit par un domestique du capitaine que sa fille désirait toujours l'oiseau, imagina pour l'en dégoûter de faire prononcer

à son cher élève plusieurs mots qui se trouvaient analogues à tout ce qu'il apprenait sur le caractère et les usages de la jeune demoiselle.

Avait-elle fait gronder quelque domestique, dès le lendemain, en se mettant au balcon, elle entendait le sansonnet qui répétait : « Flore est méchante !... Flore est méchante !... » Avait-elle fait à son père quelque mensonge pour abuser de sa bonté, de sa confiance, bientôt elle entendait dire au sansonnet : « Flore a menti !... Flore a menti !... » Enfin, chaque fois qu'elle avait mal fait, elle était sûre de recevoir de l'oiseau une leçon qui blessait d'autant plus son amour-propre que cette leçon avait pour témoins tous les habitants de la maison.

Ce que Jaques avait prévu arriva. Autant Flore avait désiré le sansonnet, autant elle le prit en aversion. Elle poussa cette aversion jusqu'à se plaindre à son père de l'audace du savetier, exigeant qu'il fût puni de son insolence. En ce moment même le sansonnet répéta plusieurs fois : « Flore est méchante !... Flore est méchante !... »

« Vous l'entendez ! s'écria-t-elle. Non, vous ne souffrirez point qu'on insulte ainsi votre fille ; ce n'est pas à moi seule que ce petit animal dit des injures ; on lui en fait répéter contre vous ; oui, mon père, contre vous-même... » — « Flore a menti ! reprit encore le sansonnet, Flore a menti ! »...

Cet heureux à-propos, que le hasard seul fit naître, mit le comble au dépit, à la colère de la jeune personne, mais en même temps, ouvrit les yeux de son père, qui, réprimant sa surprise, se proposa bien de mettre à profit cette singulière aventure.

Quelques jours après, le capitaine apprit que, pendant son absence, la nourrice de Flora était venue la voir, et qu'elle en avait été reçue avec indifférence et hauteur. Cette digne femme, profondément blessée, s'était retirée tout en larmes, se promettant bien de ne revoir jamais l'ingrate à qui, pendant deux ans, elle avait prodigué ses soins et sa tendresse.

Marthe, c'était le nom de cette bonne nourrice, avait caché son chagrin à tous les gens de l'hôtel, voulant encore ménager la réputation de Flore, et lui conserver les égards dont elle était environnée ; mais de retour à Romainville, où elle demeurait, elle ne put s'empêcher de raconter ses peines à quelques voisines, dont le babil transmit bientôt jusqu'aux oreilles du capitaine ce qui s'était passé. Furieux, indigné contre sa fille, il s'entendit secrètement avec Jacques pour donner à Flore une leçon salutaire.

Un jour qu'il avait réuni chez lui beaucoup de monde, chacun après le dîner s'empressa de prendre l'air aux balcons qui donnaient sur la rue. Le sansonnet, excité par les rires et la conversation qu'il entendait au-dessus de sa cage, se mit à jaser de toutes ses forces. Quelqu'un adressait-il un compliment à la fille du capitaine, l'oiseau répétait : « Flore est méchante !... Flore est méchante !... »

« Quel est donc l'insolent, dit une autre personne de la société, qui ose insulter ainsi mademoiselle Flore ? » — « C'est ce vilain sansonnet que vous voyez là, répliqua-t-elle, rouge de dépit et de colère ; il ne fait que m'injurier chaque

jour ; mais il a beau faire, tout le monde sait que je vaux bien... » — « Vingt sous tout au juste, répéta le sansonnet ; vingt sous tout au juste... » Flore se mordait les lèvres, ses yeux étincelaient de rage.

« Vous l'entendez, ajouta-t-elle en regardant son père ; cet insolent savetier, pour me faire perdre l'envie d'acheter son sansonnet, lui apprend sans cesse à prononcer mille injures contre moi, mille mensonges... oui, mille mensonges. — « Marthe a pleuré ! s'écria l'oiseau très distinctement. Pauvre nourrice ! » Flore, à ces mots, resta court, pâlit et perdit contenance. « Pauvre nourrice ! prononça plus fortement encore le sansonnet. Marthe a pleuré !... Flore est méchante !... Vingt sous tout au juste. »

« Croyez-vous que cette fois le sansonnet répète des mensonges ? reprit alors le capitaine en jetant sur sa fille un regard sévère... — « Ah ! mon père, s'écria la jeune personne, je vois que c'est vous qui voulez me punir d'une faute qui pesait sur mon cœur, et que je me fais un devoir d'avouer ici devant tout le monde. Oui, j'ai fait à ma nourrice un accueil indigne de ses bontés et de ce que je lui dois. Je croyais que mon ingratitude, que je me disposais à réparer, ne serait jamais connue de vous ; mais je suis heureuse de vous prouver la sincérité de mes remords. Accordez-moi ma grâce ; à l'instant même je vais à Romainville la demander aussi à ma bonne et respectable Marthe. Le sansonnet m'est devenu plus cher que jamais, et le vieux savetier sera récompensé de la leçon sévère que je reçois en ce moment. »

Le capitaine pressa sa fille contre son cœur, et la loua de chercher à réparer sa faute. Flore partit, arriva chez sa nourrice, obtint sans peine son pardon, la ramena le soir même à l'hôtel... Mais quelle fut sa surprise d'y voir Jacques installé en qualité de concierge, et surtout de trouver dans le salon une cage de la plus grande richesse, dans laquelle était le sansonnet, qui commençait à répéter : « Flore est charmante !... Flore est charmante !...

(*Henri Quayzin*, « Premières lectures », Stuttgart, 1904.) J.-N. Bouilly.

DICTÉES

Degré supérieur.

L'automne.

A la chaleur torride de l'été succède la température plus douce de l'automne. Tout prend alors un aspect nouveau : des fruits vermeils pendent aux arbres, dont les branches, sous ce fardeau précieux, s'inclinent vers la terre. Quelques fleurs d'arrière-saison paraissent encore çà et là ; mais leur rareté semble annoncer le deuil prochain de la nature.

Les oiseaux se réunissent en troupes, comme pour s'exercer au vol et se préparer au long voyage qui les transportera sous des climats plus hospitaliers que le nôtre. Le triste hiver s'avance à grands pas ; cependant la nature n'est pas entièrement dépourvue de charmes ; les feuilles, en perdant leur belle couleur verte, revêtent des teintes jaunes mêlées de pourpre, auxquelles les rayons du soleil couchant communiquent encore, à travers les nuages amoncelés à l'horizon, des tons plus vifs et plus chauds.

Qui d'entre vous n'a pas admiré la fin d'une belle journée d'automne ? Chaque

fois que la magnificence de ce spectacle se renouvelle, l'âme s'élève avec transport vers Celui qui a su imprimer à ses œuvres la variété et la perfection infinies.

Comm. par C. F. LAMARTINE.

Exercices sur la dictée, l'automne.

1° Copier les trois dernières phrases en soulignant les sujets du signe — et les attributs par =.

2° Faire trouver les compléments du sujet et de l'attribut.

3° A l'aide du dictionnaire, trouver quelques dérivés de nature (naturel, naturellement, naturaliser, naturalisation, naturaliste).

4° Ecrire les dérivés puis les composés de branche :

Dérivés : branchu, brancher, branchage, brancard, brancardier.

Composés ; ébrancher, ébranchement, embrancher, embranchement.

5° Exercice oral sur la famille du mot : Fruit.

L'automne.

En suivant le texte de la dictée, développer le plan suivant :

Plan 1 Succession des saisons ;
2 Aspect nouveau des choses :
(*a* les fleurs) (*b* les fruits) ;
3 Migration des oiseaux ;
4 Annonce de l'hiver ;
5 Charme de la saison pour les yeux : ex. teintes des feuilles ; influence des rayons du soleil ;
6 Sentiment d'admiration ;
7 *Pensée de reconnaissance envers Dieu.*

Lecture : L'automne, par G. DROZ. C. FAILLETAZ.

RÉCITATION

Bonté.

Composez des bouquets pour orner la fenêtre
Et les murs du logis, pour parler aux absents,
Pour fleurir les tombeaux où l'on attend peut-être
Les fleurs du souvenir ! Cueillez des fleurs, enfants !

Composez vos bouquets, mais d'une main pieuse
N'allez point arracher d'un geste destructeur,
Pour le pied du passant, la tendre scabieuse.
Et les grands joncs fleuris du sentier enchanteur.

Quand le petit grillon en robe diaprée
Chemine lentement dans un rais de soleil,
Ne posez pas le pied sur son aile dorée ;
Aimez cet humble ami, ce chantre du sommeil !

Si le joyeux lézard court sur la pierre grise
Du vieux mur n'allez pas le prendre en votre main
Et le rendre captif. Son frêle corps se brise
Au moindre choc. Enfants, il serait mort demain !

Oh ! respectez les fleurs de la sente embaumée,
Le grillon du chemin, le lézard du vieux mur !
Que pour eux votre main ne soit jamais armée,
Qu'il ne soit point cruel pour eux votre œil d'azur !

Comm. par C. F. STEIN.

ARITHMÉTIQUE

Degré intermédiaire.

Problèmes sur les mesures de capacité *(suite)*.

9. L'hl. de blé coûte 12 fr. 75. Quel sera le prix d'une mesure d'un double-dal. ?

10. Combien avec 1,2 hl. de vin, pourra-t-on remplir de bouteilles de 8 dl. ?

11. Combien un tonneau de 18 dal., contient-il de verres de 12 cl. ?

12. Une lampe brûle 5 dl. de pétrole par semaine. Combien de l. par année ?

13. Un tonnelet contient 37,5 l. de bière. Combien pourra-t-on remplir de chopes de 3 dl. ?

14. Théodore a 4 hl. de vin. Il en vend 11 dal. à son frère et 178 l. à son cousin. Combien lui en restera-t-il ?

15. J'ai payé 1 fr. 40 pour 4 dl. de cognac. Quel est le prix du l. ?

16. Un bidon contient 6 l. de lait. Combien pourra-t-on remplir de tasses de 24 cl. ?

17. Mon cheval mange 4 l. d'avoine par jour. Combien en une année cela fera-t-il de d.-dal. ?

18. Il faut chaque jour, pour un ménage, 2 bouteilles de 7 dl. de vin. Quelle sera la dépense mensuelle, le litre de vin valant 0 fr. 53 ?

19. J'achète 45 l. de bière à 0 fr. 32 le litre. Je la revends à raison de 0 fr. 30 la bouteille de 6 dl. Quel sera mon bénéfice ?

20. Victor achète 548 l. de vin à 0 fr. 45 le litre. Il en revend 2 hl. à 47 f. 50 l'hl. 16 dal. à 5 fr. 15 le dal. et le reste à 0 fr. 50 le litre. Quel est son bénéfice ?

F. Meyer.

Problèmes sur les mesures de poids.

1. Le g. d'or pur vaut 3 fr. 50. Quel sera le prix de 9 dg. ?

2. Le kg. de fromage coûte 1 fr. 60. Quel sera le prix d'un morceau de 7 hg. ?

3. Une miche de pain pèse 842 g. Combien lui manque-t-il pour peser 1 kg. ?

4. Le feuillet d'un livre pèse 7 dg. Quel sera le poids d'un volume de 175 feuillets ?

5. Le kg. de jambon cuit coûte 4 fr. Quel sera le prix de 350 g. ?

6. Le g. d'argent vaut 0 fr. 18. Quelle sera la valeur de 12 fourchettes en argent pesant chacune 3 dag. ?

7. Une caissette a un poids de 3,45 kg. Combien lui manque-t-il de g. pour peser 10 kg. ?

8. Un saucisson pèse 80 dag. Quelle sera sa valeur si le kg. coûte 2 fr. ?

9. J'ai payé 1 fr. pour 4 kg. de miel. Quel est la prix du kg. ?

10. Un morceau de beurre pèse 5 275 g On en prend 2 kg. + 15 dag. + 7 hg. Combien en reste-t-il ?

11. 4 paquets pèsent : le 1er 3 kg., le 2e 65 dag., le 3e 528 g. et le 4e 8 hg. Quel est en gr. leur poids total ?

12. Le l d'huile pèse 92 dag. Quel sera en kg. le poids de 25 l. d'huile ?

13. Un homme fume 375 g. de tabac par semaine. Quelle dépense fait-il ainsi chaque année si le kg. de tabac coûte 4 fr. ?

14. 4 litres de pétrole pèsent 3 2 kg. Quel est en g. le poids du litre ?

15. 500 litres de lait pèsent 516 kg. Quel est en g. le poids du litre ?

16. Combien avec 13 g. de poudre pourra-t-on faire de paquets de 25 cg. ?

17. La pièce de 5 fr. pèse 25 g. Combien en faudrait-il pour 1 kg. ?

18. Un morceau de viande pesant 8 kg. a coûté 11 fr. 20. On le débite en ration de 2 hg. que l'on vend 0 fr. 35 chacune. Quel sera le bénéfice ?

19. La pièce de 50 centimes a un poids de 25 dg. Combien en faudra-t-il pour peser 4 hg. ?

20. Une chaîne de montre en or est composée de 15 anneaux pesant chacun 8 dg. Quelle est la valeur de cette chaîne, si le prix du g. d'or est de 3 fr. 50 ?

DU QUINTAL ET DE LA TONNE.

1. Le q. de pommes de terre coûte f. 8. Quel sera le prix d'un sac de 107 kg.?
2. Combien 16 sacs d'avoine, de 75 kg. chacun, font-ils de q. ?
3. Un bœuf de 700 kg. a coûté f. 732,20. Quel est le prix du q. ?
4. Un homme pèse 89,26 kg. Que lui manque-t-il pour peser 1 q. ?
5. On paie f. 2,60 pour 5 kg. de riz. Quel est le prix du q. ?
6. Le q. de sucre vaut f. 48. Quel sera le prix d'un pain de 12,5 kg. ?
7. Une vache mange chaque jour 16 kg. de foin. Quelle sera la valeur du foin consommé par cette vache en une année si le q. de foin vaut f. 5?
8. On a payé f. 39,90 un fromage de 38 kg. Quel est le prix du q. ?
9. Un porc qui pesait 54 kg. quand on l'a acheté, pèse 2 q. un an après. De combien a-t-il augmenté par jour ?
10. On paye f. 6,20 pour 4 kg. de café. Quel est le prix de 3 q. ?
11. La tonne de houille vaut f. 45. Quel sera le prix de 6 q. ?
12. Le $^1/_2$ q. de maïs vaut f. 9,25. Quel sera le prix de la double tonne?
13. On a payé f. 20 pour un sac de blé de 125 kg. Quel est le prix de la tonne ?
14. La tonne de fer coûte f. 191. Quel sera le prix de 64 barres pesant chacune 37,5 kg.
15. Une machine brûle chaque jour 240 kg. de charbon. Combien en brûlera-t-elle de tonnes en 5 mois ?
16. Il y a dans un wagon 5,4 t. de ciment. Combien cela fait-il de sacs de 50 kg. ?
17. Le q. de blé vaut f. 17,40. Que payera-t-on pour 6 tonnes?
18. J'ai acheté 2880 kg. d'avoine à f. 155 la tonne. Je la revends f. 17 le q. Quel sera mon bénéfice ?

F. MEYER.

COMPTABILITÉ

Comptabilité particulière de l'agriculteur.

Tout agriculteur devrait savoir ce que chacune de ses pièces de terre lui rapporte. Pour arriver à ce but, il suffit d'inscrire dans un livre particulier appelé *Livre de campagne*, ce que l'on dépense pour chaque pièce de terre et la valeur de tout ce que l'on en retire. Ces inscriptions seront d'une grande utilité : elles montreront à l'agriculteur, après quelques années, quelles sont les céréales qui lui donnent les meilleurs rendements, et quelles sont celles qui conviennent le mieux à tel ou tel terrain. Ces constatations l'engageront peut-être à changer sa méthode de culture en ayant la perspective d'obtenir des récoltes plus abondantes, ce à quoi chaque agriculteur doit tendre.

Dans le « Livre de campagne », chaque pièce de terre doit avoir son compte particulier. On considère son champ, sa vigne, comme des personnes qui occasionnent des dépenses et qui procurent des recettes. Il aura, par exemple : 1° Le compte du champ « En Chavan » ; 2° Le compte de la « Vigne en Croix » ; 3° Le compte du « Bois au Bochet ».

Ouverts pendant la saison froide, ces comptes recevront les inscriptions qui les concernent au fur et à mesure des travaux et des récoltes de l'année. La balance s'établira à l'automne, alors que toutes les récoltes seront rentrées.

De même, tout agriculteur devrait savoir ce que son bétail lui rapporte. Pour cela, il aura *Le livre du bétail*, dans lequel il inscrira toutes les dépenses et toutes les recettes que lui procure son bétail. Il ouvrira les comptes suivants : Compte de ma paire de bœufs ou chevaux ; compte de ma vache « Bergère », etc.

Les inscriptions faites au « Livre du bétail » sont très importantes. Par les balances, l'agriculteur pourra juger du rapport de chacun de ses animaux.

En tenant cette petite comptabilité, l'agriculteur sera bien rétribué de ses peines. A. P.

Compte du champ « En Chavan ».

Le champ « En Chavan » mesure 120,5 m. de long. sur 30,6 m. de large. Il a été payé f. 30 l'are, et le droit de mutation à l'Etat et à la commune s'est élevé au 3,9 % du prix d'achat.

10 chars de fumier de 1,350 m³ ont été répandus sur le champ. Le transport est compté à f. 1,50 par char; pour épandre le fumier, l'agriculteur a payé f. 2,50. Le fumier vaut f. 11,25 le m³; le 50 % de sa valeur et des frais qu'il a occasionnés doit être compté. Les frais de labour et de hersage se sont élevés à f. 20; 96 kg. de froment à f. 19.60 le q. y ont été semés.

La moisson a exigé les dépenses suivantes; 2 journées d'homme à f. 3,70. 2 journées de femme à f. 2,30 et f. 3 pour le voiturage. Le champ a produit 153 gerbes donnant en moyenne 5,6 kg. de grain et 8,75 kg. de paille. Le grain vaut f. 18,50 le q. et la paille f. 5 le q.

Les frais de battage se sont élevés au 13 % de la valeur du grain récolté.

L'intérêt du prix d'achat et des droits sera compté au 4 %. Quel est le rapport de ce champ? L'impôt foncier à payer à l'Etat étant du 1 ‰ de la valeur cadastrale s'élevant à f. 1260, et l'impôt communal étant les ³/₄ de l'impôt cantonal.

Compte du champ « En Chavan ».

1903		RECETTES Fr.	RECETTES C.	DÉPENSES Fr.	DÉPENSES C.
Fumier : 50 % de 13,5 m³, à fr. 11, 25 le m³				75	94
Transport du fumier : 50 % de fr. 15				7	50
Pour épandre le fumier : 50 % de fr. 2,50				1	25
Pour labourer et herser				20	--
Valeur de 98 kg. de froment, à fr. 19,60 le q.				19	21
Moissons : 2 journées d'homme, à fr. 2,30				7	40
» 2 » de femme, à fr. 2,50				4	60
Voiturage				3	—
Valeur de 856,8 kg. de grain, à fr. 18,50 le q.		158	51		
» de 1338,73 kg. de paille, à fr 5 le q.		66	94		
Frais de battage : 13 % de fr. 158,51				20	61
Prix d'achat : 36, 873 a., à fr. 30	= fr. 1106,19				
Droits de mutat. : 3,9 % de fr. 1106,19	= fr. 43,32				
Intérêt au 4 % du prix de revient	fr. 1149,32			45	97
Impôt foncier à l'Etat. 1 ‰ de fr. 1260				1	26
» » à la commune, 0,75 ‰ de fr. 1260					95
Pour balance : le rapport est de				17	76
Sommes égales :		225	45	225	45

A. Panchaud.

PENSÉES

On oublie toujours que le fondement de toute éducation, de toute instruction, c'est de former et d'élever les sens. Baronne de Marenholtz.

***

Ce qui n'a pas de sens pour l'enfant, manque son but éducatif. Froebel.

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

GINGINS. — Le poste de pasteur de cette paroisse est au concours.
Adresser les inscriptions au Département de l'instruction publique et des cultes, service de cultes, avant le 11 octobre, à 6 heures du soir.

GYMNASE CLASSIQUE

Baccalauréat ès lettres.

La 2me session s'ouvrira au Gymnase le **lundi 24 octobre 1904,** à 2 heures. Inscription des candidats au secretartiat de l'Université **avant le samedi 22 octobre.**

H34208L

BIAUDET, directeur.

Musée Arlaud

Par suite des travaux de nettoyage et de restauration des toiles, en vue du transfert du Musée cantonal des Beaux-Arts dans l'édifice de Rumine, les salles de peinture du Musée Arlaud **seront fermées** dès et y compris le dimanche 16 octobre 1904.

MM. les régents et Mmes les régentes **non placés,** pourvus du brevet définitif ou provisoire, disposés à desservir provisoirement, jusqu'au 15 mai 1905, l'un des postes ci-après désignés, sont priés d'adresser leurs offres de services au Département de l'instruction publique, **jusqu'au 15 octobre,** à 6 heures du soir, en mentionnant les places pour lesquelles ils se font inscrire et la date de leur brevet.

RÉGENTS. — Chamblon : Fr. 1600 par an et autres avantages.

RÉGENTES. — Bassins : Fr. 1000 par an, fr. 20 pour indemnité de jardin, et autres avantages. — **Bretonnières :** Fr. 700 par an et autres avantages. — **La Chaux** p. Cossonay : Fr. 1000 par an et autres avantages.

EYSINS. — La place de maîtresse d'ouvrages est au concours.
Fonctions : 6 heures de leçons par semaine.
Avantages : fr. 200 de traitement annuel.
Adresser les offres au Département de l'instruction publique et des cultes, service de l'instruction, jusqu'au **25 octobre,** à 6 heures du soir.

NOMINATIONS

Dans sa séance du 4 octobre, le Conseil d'Etat a nommé M. Emile Golay, actuellement suffragant à Chailly (Lausanne), en qualité de pasteur de la paroisse de Vuarrens.

Au Vêtement Moderne

F. KOCHER, Rue Pépinet, 2, LAUSANNE

VÊTEMENTS SOIGNÉS

pour Messieurs et Jeunes Gens, Costumes pour Garçonnets

Vêtements de cérémonie, Complets pour Velocemens et Touristes

Manteaux et Pardessus de toutes saisons

Pélerines, Flotteurs, Pantalons fantaisie

VÊTEMENTS SUR MESURE

La Fabrique suisse d'Appareils de Gymnastique

DE

R. ALDER-FIERZ, HERRLIBERG (Zürich)

Médaille d'argent (la plus haute récompense) aux Expositions de Milan 1887 et Paris 1889. Exposition nationale de Genève 1896

offre en vente, aux conditions les plus favorables, tous les appareils en usage pour

la Gymnastique des Ecoles, des Sociétés et Particuliers

INSTALLATIONS COMPLÈTES

DE

SALLES ET D'EMPLACEMENTS DE GYMNASTIQUE

Pour prix-courant et catalogue illustré, s'adresser au représentant général,

H. WÆFFLER, professeur de gymnastique à Aarau.

Institut pour Bègues

Directrice : Mlle WENTZ

Villa Verte, Petit-Lancy

GENÈVE

A côté de la Chapelle. Arrêt du tramway.

Consultations tous les jours de 1 à 4 h.

Téléphone 3470.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction.

Désirez-vous acheter des CHAUSSURES A BON MARCHÉ

commandez-les à

H. Brühlmann-Huggenberger, à Winterthour.

Exclusivement marchandises de bonne qualité et solides au PLUS BAS PRIX

Pantoufles dame, canevas, 1/2 talon	No 36-42	fr.	1 80
Souliers de travail, dames, solides, ferrés	» »	»	5 50
Souliers du dimanche, dames, élégants, bouts rapportés	» »	»	6 50
Souliers de travail, hommes, solides, ferrés	» 40-48	»	6 50
Bottines messieurs, montantes, crochets, ferrées, solides	» »	»	8 —
Souliers du dimanche, messieurs, élégants, bouts rapportés	» »	»	8 50
Souliers garçons ou filles	» 26-29	»	3 50

Nombreux certificats sur chaussures livrées dans le pays et à l'étranger. — Expédition contre remboursement. — Echange immédiat, franco. — 450 articles différents. — Prix-courant illustré franco et gratis à chacun, sur demande.

UN

Cadeau utile et agréable

est une

MACHINE A COUDRE

SINGER

Paiements par termes. — Escompte au comptant.
Garantie sur facture.
Machines confiées à l'essai.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE SINGER

Siège à Genève

Sept maisons pour la Suisse romande :

GENÈVE, rue du Marché, 13.

Bienne, Kanalgasse, 8.
Ch.-d.-Fonds, r. Léop.-Robert, 37.
Delémont, avenue de la Gare.
Fribourg, rue de Lausanne, 144.
Lausanne, Casino-Théâtre.
Martigny, maison de la Poste.
Montreux, Avenue des Alpes.
Neuchâtel, place du Marché, 2.
Nyon, rue Neuve, 2.
Vevey, rue du Lac, 15.

Yverdon, vis-à-vis Pont-Gleyre.

NOËL-NOËL-NOËL

Dernières nouveautés parues :

FAISST, C. **L'Etoile des Mages,** à 1 voix et piano.	Fr. 1 20
GRUNHOLZER, K. **Joie de Noël,** à 2 » »	— 50
AIBLINGER, J.-C. **Auprès de la crèche — Bei der Krippe Jesu,** pour 4 voix mixtes ou 2 voix égales, avec accompagnement d'orgue (harmonium) ou piano, ou de petit orchestre.	
Partition à 2 voix et orgue	1 —
» du chœur à 2 voix	— 25
» » mixte	— 25
Parties d'orchestre, 8 parties	1 50
BISCHOFF, J. **Le Cantique des anges**, chœur mixte, partition.	1 —
idem, avec accompagnement de quintor à cordes, partition	1 50
chaque partie instrumentale	— 25
— **Sonnez, cloches harmonieuses,** à 3 voix et piano partition et parties	1 60
parties à	— 20
NORTH, C. op. 44 I. **Noël. — Paix sur la terre,** à 4 voix mixtes	— 50
BISCHOFF, J. **Paix sur la terre,** pour soprano solo, chœur mixte et piano partition	2 —
parties	— 20
BOST, L. op. 49 **Il vient ! Noël,** chœur mixte	1 —
KLING, H. » **Chant de Noël** » »	1 50
GRUNHOLZER K. **Noël — Agneau de Dieu,** (D. Meylan) ch d'hommes	— 50
NORTH, C. op. 37 I. **Paix sur la terre — Noël**, chœur d'hor[illegible]	1 —

La Lyre Enfantin[illegible]

20 Mélodies pour la famille et l'école — [illegible] et Chant

Poésies de L. CHATELAIN — Musique de K. GRUNHOLZER [illegible] fr. **1.50**

KLING, H. **Chant Nuptial**	Duo sopr. et [illegible]	2 —
— » **pour Noces d'Argent**	»	2 —
— » » » **d'Or**	» »	2 —
MEISTER, C. **Le Batelier,** duo		
	ténor et baryton ou soprano et alto	2 —
	mezzo soprane et ténor	2 —

En vente chez

FŒTISCH FRÈRES, Editeurs de Musique

LAUSANNE — Succursale à Vevey

Envoi à l'Examen

Lausanne. — Imp. Ch. Viret-Genton.

DIEU HUMANITE PATRIE

XLme ANNÉE — No 43. LAUSANNE — 22 octobre 1904.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

U. BRIOD

Maître à l'Ecole d'application annexée aux Ecoles normales vaudoises.

Gérant : Abonnements et Annonces :

CHARLES PERRET

Instituteur, Le Myosotis, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : **Paul-E. Mayor**, instituteur, Le Mont.
JURA BERNOIS : **H. Gobat**, inspecteur scolaire, Delémont.
GENÈVE : **W. Rosier**, professeur à l'Université.
NEUCHATEL : **C. Hintenlang**, instituteur, Noiraigue.
VALAIS : **A. Michaud**, instituteur, Bagnes.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.
PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.

MM. **Baatard,** Lucien, prof., Genève.
Rosier, William, prof., Genève.
Grosgurin, L., prof., Genève.
Pesson, Ch., inst. Céligny.

Jura Bernois.

MM. **Fromaigeat,** L., inst., Saignelégier.
Duvoisin, H., direct., Delémont.
Gylam, A., inspecteur, Corgémont.
Baumgartner, A., inst., Bienne.
Chatelain, inspecteur, Porrentruy.
Mœckli, inst., Neuveville.
Vacat.

Neuchâtel.

MM. **Brandt,** W., inst., Neuchâtel
Decreuse, J., inst., Boudry.
Rusillon, L., inst., Couvet.
Amez-Droz, E., inst., Villiers.
Barbier, C.-Ad., inst., Chaux-de-Fonds.
Perrenoud, Ul., dir., Asile des Billodes.

Valais.

MM. **Blanchut,** F., inst., Collonges
Michaud, Alp., inst., Bagnes.

Vaud.

MM. **Cloux,** J., Lausanne.
Jayet, L., Lausanne.
Magnin, J. Lausanne.
Martin, H., Lausanne.
Visinand, L., Lausanne.
Rochat, P., Yverdon.
Faillettaz, C., Arzier-Le Muids.
Briod, E., Lausanne.
Cornamusaz, F., Trey.
Dériaz, J., Baulmes.
Collet, M., Brent.
Visinand, La Rippe.
Perrin, M., Lausanne.
Magnenat, Oron.

Tessin.

M. **Nizzola,** prof., Lugano.

Suisse allemande.

M. **Fritschi,** Fr., Neumünster-Zurich

Bureau de la Société pédagogique romande.

MM. **Quartier-la-Tente,** Ed., président honoraire, Neuchâtel.
Latour, L., inspecteur, président, Corcelles s. Neuchâtel.
Rosselet, F., inst., vice-président, Bevaix.
MM. **Hoffmann,** inst., secrétaire, Neuchâtel.
Perret, C., inst., trésorier, Lausanne.
Guex, F., directeur, rédacteur en chef, Lausanne.

La Genevoise

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE

GENÈVE

conclut aux meilleures conditions : **Assurances au décès, — assurances mixtes, — assurances combinées, — assurances pour dotation d'enfants.**

Conditions libérales. — Polices gratuites.

RENTES VIAGÈRES

aux taux les plus avantageux.

Demandez prospectus et renseignements à MM. Edouard Pilet, 4, pl. Riponne à **Lausanne** ; P. Pilet, agent général, 6, rue de Lausanne, à Vevey, et Gustave Ducret, agent principal, 25, rue de Lausanne, à Vevey ; Ulysse Rapin, agents généraux, à Payerne, aux agents de la Compagnie à Aigle, Aubonne, Avenches, Baulmes, Begnins, Bex, Bière, Coppet, Cossonay, Cully, Grandson, L'Auberson, Le Sépey, Montreux, Morges. Moudon, Nyon, Oron, Rolle, Yverdon ; à M. J. de Rabours, inspecteur pour la Suisse romande, à Genève ou au siège social, 10, rue de Hollande, à Genève. H985ᵉx

Siège social : rue de Hollande, 10, Genève

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

Nouveautés :

Les Penseurs de la Grèce. Histoire de la Philosophie antique, par Th. Gomperz. Ouvrage traduit de la 2me édition allemande, par *Aug. Reymond*, professeur, et précédé d'une préface de M. *A. Croiset*, de l'Institut. Un vol. grand in-8o de xvi-544 pages. 10 fr. —

En Corée, par Mme C. Vautier et H. Frandin Avec illustrations. 3 fr. 50

Les Iles de la Manche, par Henri Boland. Ouvrage illustré de 36 gravures et d'une carte. 4 fr. —

Dans les montagnes. Çà et là dans les Alpes, par John Tyndall. 2 fr. —

Le héros des Alpes. Au Grand-Saint-Bernard. Drames et poésies alpestres, par le Chanoine Jules Gross. 3 fr. 50

En lisant Nietzsche, par Emile Faguet. 3 fr. 50

Booker T. Washington. L'autobiographie d'un nègre. Traduit de l'anglais, avec une introduction et des notes par *O. Guerlac*. 3 fr. 50

La société française du XVIIme siècle. Lectures extraites des mémoires et des correspondances, par Paul Bonnefon. 3 fr. —

Pages choisies des auteurs contemporains :

René Bazin (D. Metterlé). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —

Paul Bourget (G. Toudouze). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —

Jules Claretie (Bonnemain). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —

Anatole France (G. Lanson). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —

Edmond et Jules de Goncourt (G. Toudouze). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —

Pierre Loti (Bonnemain). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —

Hector Malot (G. Meunier). Broché, 3 fr. 50 ; relié toile, 4 fr. —

MATÉRIEL SCOLAIRE

KAISER & Co, BERNE

SPÉCIALITÉ D'ARTICLES SCOLAIRES

ARDOISES — TABLEAUX NOIRS

Encres, Encriers, Plumes d'acier, Crayons

Articles pour la peinture et le dessin - Papiers à dessin

Echantillons sur demande gratis.

Plusieurs représentations générales en Suisse de

TABLEAUX ET MOYENS D'INTUITION

Tableaux, modèles

et collections pour l'enseignement des sciences naturelles.

Premières qualités. — Prix très avantageux.

Catalogue en français, illustré, sur demande, gratis.

Nouveau ! Pratique ! Bon Marché !

est la

Collection de Matériaux

60 numéros renfermés dans des tubes du meilleur verre, $^{100}/_{20}$ mm, le tout dans une boite en bois $^{26}/_{60}$ cm.

LISTE DES OBJETS :

1. Bois de Têk. — 2. Acajou. — 3. Ebène. — 4. Liège. — 5. Bambou. — 6. Pin rouge. — 7. Bois rouge (bois du Brésil). — 8. Bois jaune. — 9. Bois de Campêche. — 10. Bois de Santal. — 11. Gomme brute (Amérique). — 12. Gomme brute (Afrique. — 13. Guttapercha. — 14, Coton brut. — 15. Yute. — 16. Chanvre de Manille. — 17. Chanvre de la Nouvelle Zélande. — 18 Chanvre de Sisal. — 19. Coir (Beurre de coca. — 20. Cocon de soie. — 21. Soie (grège ital.). — 22. Soie (grège jap.). — 23. Soie (grège chin.). — 24. Mousse de renne. — 25. Corail. — 26. Salpêtre du Chili. — 27. Guano. — 28. Arachides. — 29. Houblons. — 30. Maïs (Amérique). — 31. Maïs (Italie). — 32. Riz en paille. — 33. Millet. — 34. Lentilles. — 35. Sago. — 36. Grains de cacao. — 37. Grains de cacao torréfié. — 38. Fèves de café en parches. — 39. Café assorti. — 40. Thé noir. — 41. Thé vert. — 42. Thé maté. — 43. Sucre de canne. — 44. Olives. — 45. Dattes. — 46. Poivre (blanc et gris). — 47. Paprica. — 48. Poivre (Cayenne). — 49. Vanille ($^1/_2$ gousse). — 50. Gingembre. — 51. Manne. — 52. Encens. — 53. Myrrhe. — 54. Baume. — 55. Gomme arabique. — 56. Cinchonas. — 57. Noix de Kola. — 58. Opium. — 59. Indigo. — 60. Cochenille.

Prix : 18 fr. — Adresser les demandes au Dr H. Zahler, Eigerweg 7, Berne.

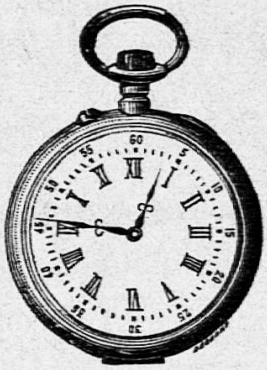
P. BAILLOD & Cie

GROS *NOUVEAU MAGASIN* **DÉTAIL**

HORLOGERIE — BIJOUTERIE — ORFÉVRERIE

CHAUX-DE-FONDS
Léopold Robert 58.

LAUSANNE
Place Centrale



Grand choix, toujours environ 1000 montres en magasin.

Chronomètres
Répétitions.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Perles

Orfèvrerie et Bijouterie argent.

Les personnes du corps enseignant jouissent d'un escompte de 10 %.

Prix modérés — Garantie sur facture.

Maison de premier ordre et de confiance.

Envoi à choix dans toute la Suisse.

Prix spéciaux pour sociétés. Fabrication de tout décor désiré.
Montre unioniste, croix-bleue.
Spécialité de montres pour tireurs avec les médailles des tirs.